

Yves Ducourneau

xx xx xxxxx xxxxx – XXXXX XXXXX

TÉL. xx xx xx xx xx (rép.)

xxxxxxxx@xxxxxxxx.xx

Arcueil, le 24 mai 2009

Monsieur Patrick Pesnot,

les attentats du 11 septembre 2001 sont décidément le plus grand tabou médiatique et je m’amuse à imaginer que les journalistes les plus clairvoyants usent de voies détournées pour faire passer le message. Par exemple en laissant des erreurs, de façon à offrir au Mouvement pour la vérité une occasion de briller en les réfutant. Je vous remercie pour avoir consacré 3 émissions de « **Rendez-vous avec X** » (les 9, 16 et 23 mai sur France Inter) au 11 septembre 2001, et de l’avoir fait de façon notablement plus fouillée et nuancée que beaucoup de vos confrères. Et je vous remercie également d’y avoir, donc, laissé des erreurs !

La première émission décrit la situation avant les attentats et dévoile déjà la thèse qui sera développée, puisqu’elle s’intéresse uniquement aux commanditaires de la thèse *officielle* (Ben Laden et ses réseaux), et pas à ceux de la thèse alternative (disons le gouvernement Bush, pour faire simple). Ainsi, les mobiles possibles de Ben Laden sont présentés mais pas ceux des États-Unis (économie de la guerre, pétrole, etc.), et l’histoire d’Al-Qaïda est rappelée mais pas celle des prétextes de guerre fabriqués (incident du Golfe du Tonkin, couveuses koweïtiennes, etc.). Cette sélection dirige l’auditeur vers la thèse officielle.

La deuxième émission développe le thème de l’aveuglement de la Maison Blanche et de l’incompétence des services de renseignement, et conclut sur cette étonnante affirmation : le secret n’aurait pas pu être gardé. Comme il me semble impossible qu’un journaliste tel que vous, connaissant forcément Gladio et autres opérations secrètes, puisse adhérer à cette affirmation, je l’interprète comme l’un de ces ingrédients ajoutés pour que l’émission reste politiquement correcte ! Rappelons que les réseaux *stay behind* de l’OTAN sont restés secrets *40 ans* (de 1949 à 1990), qu’ils étaient composés de milliers d’hommes et que leur existence était connue (probablement) des chefs d’État, des premiers ministres, des ministres de la Défense et de généraux. Qui ont gardé le secret. Aujourd’hui encore et malgré les enquêtes, les preuves manquent pour attribuer certaines actions à Gladio. Il est donc tout à fait possible que le secret du 11 septembre soit gardé, sachant que l’on estime qu’il ne concernerait que quelques centaines d’hommes. L’argument est étrange aussi dans la mesure où votre émission fournit elle-même des témoins possibles ! La Commission (et monsieur X) a interprété les révélations des agents Kenneth William et Coleen Rowley comme des indices montrant *l’incompétence* des services mais une autre lecture est possible, selon laquelle ils ont été témoins de *sabotages* délibérés. Nous avons alors les fuites dont monsieur X évoque l’absence.

La troisième émission avance un autre argument auquel un journaliste spécialisé tel que vous ne saurait adhérer : l’idée selon laquelle il est inimaginable que le gouvernement ait sacrifié 2749 étasuniens. Combien d’étasuniens sont-ils morts en Irak ? Approximativement *le double*, bel et bien sacrifiés sur l’autel des enjeux pétroliers dont il est si souvent question chez monsieur X !

Concernant la tour 7 du World Trade Center et son étrange effondrement, monsieur X estime que la tour a pu être fragilisée lors de l'effondrement des Tours Jumelles. Nous ne disons pas le contraire. Nous disons que cet effondrement a les caractéristiques de la démolition contrôlée, ce qui est différent. Et comme on ne résoudra pas la question de la tour 7 sur un coin de table, nous demandons une *nouvelle enquête* qui étudie cette possibilité. Imaginons : une voiture s'accidente à la sortie d'un virage ; les enquêteurs examinent les restes de la voiture, observent une usure excessive de la direction et en déduisent que celle-ci a pu lâcher. Cette enquête est-elle satisfaisante ? Non, car de l'huile peut avoir été répandue sur la route, le conducteur peut avoir conduit sous l'emprise de l'alcool, etc. Quand bien même les 200 meilleurs ingénieurs du monde étaient appelés pour analyser les restes de la voiture et les ordinateurs les plus puissants étaient utilisés pour modéliser la rupture de la direction, si aucun de ces messieurs n'examine la route et ne fait passer d'Alcootest au conducteur, les conclusions de l'enquête doivent être rejetées ! Pour une raison de logique. De la même façon, nous rejetons les conclusions du NIST concernant la tour 7 et les Tours Jumelles parce que la thèse de la démolition contrôlée n'a pas été envisagée.

Pour se justifier, le NIST affirme concernant les Tours Jumelles qu'il n'y a « *aucun élément de preuve* » (en dépit des caractéristiques présentes dans l'effondrement) et, concernant la tour 7, considère comme monsieur X que ce serait impossible à cause du service de sécurité. Il va de soi qu'une enquête du FBI est nécessaire pour comprendre comment les explosifs éventuels ont pu être posés, enquête dont nul ne peut présager du résultat. Cette enquête devra par exemple interroger les ouvriers ayant travaillé dans la tour les mois précédents, s'informer sur les exercices de sécurité ayant eu lieu, rechercher les anomalies, etc. Si le NIST attend que le FBI ait conclu que la sécurité n'était pas étanche et que le FBI attend que le NIST ait conclu qu'il a pu y avoir des explosifs, cela peut durer longtemps !

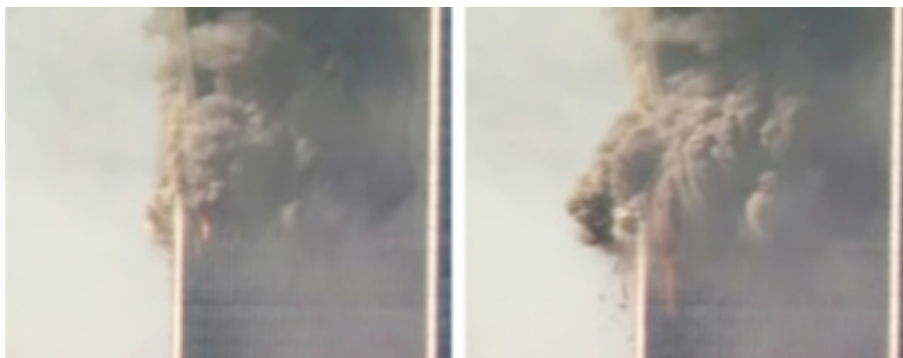
Les caractéristiques de la démolition contrôlée peuvent être observées par n'importe quelle personne, sans connaissances particulières : il suffit de procéder par *identification visuelle* c'est-à-dire de comparer les images. De plus, l'effondrement de la tour 7 a été formellement reconnu comme une démolition contrôlée par un professionnel, Danny Jowenko, analyse confirmée par 646 professionnels du bâtiment. Contrairement à ce qui est dit dans l'émission, personne ne s'improvise expert en surfant sur internet ! Ajoutons que Danny Jowenko ignorait au moment de livrer son analyse que la tour 7 était tombée le 11 septembre et quand il l'eut appris, il fut abasourdi qu'une telle démolition ait pu être organisée dans un temps si court.

Au sujet des délits d'initié, la Commission a identifié les banques mais celles-ci sont étasuniennes et la Commission n'a pas *voulu* aller plus loin.

Je vous prie d'agréer, Monsieur Patrick Pesnot, l'assurance de mes sentiments distingués.

Yves Ducourneau

(membre de ReOpen911 et très fidèle auditeur)



Coulée de métal fondu près d'un angle de la Tour Sud, au début de son effondrement
(source image : CNN)